

— Vous ! vous ici, madame ! et Agathe ?

— Agathe est partie, mon ami, vous ne la reverrez plus ; plus jamais.

— Partie, madame, et qui a pu se permettre de disposer d'elle ?

— Son mari apparemment.

— Son mari, partir pour toujours, quand tout le retient à Paris ! Quand il ne peut pas vivre ailleurs ! Ah ! non, madame, le coup ne vient pas de lui, mais de vous. Eh ! grand Dieu ! qui vous obligeait à épier mes amours pour les traverser ! Pourquoi, comme toutes les mères, ne pas fermer les yeux sur les passions, ou si vous voulez sur les fuites que vous devez ignorer ? Qui est-ce qui vous forçait à garder l'honneur de M. Gallet et la vertu de sa femme !

— Mon fils ! mon fils ! s'écria la marquise.

— Non, madame, non, vous ne savez pas combien vous avez déchiré mon cœur, vous ne connaissez pas la plaie que vous venez de faire. Vous ne pouvez pas vous figurer, madame, avec quelle ardeur j'aime cette femme que vous m'arrachez...

— Taisez-vous, Anatole, taisez-vous, au nom du ciel !

— Oh ! ma vie entière sera employée à chercher cette femme sans laquelle je ne puis pas vivre ; je fouillerai tout les coins du monde...

— Non, Anatole, vous ne désespérez pas votre mère, vous lui obéirez, vous ne la quitterez pas.

— Adieu, madame ; que le ciel vous donne autant de joie que vous me donnez de douleurs... Vous ne me verrez plus.

— O Dieu ! s'écria la marquise, le ciel est juste, il me punit.

— Adieu, madame.

La marquise désespérée s'élança vers son fils, elle le saisit par ses vêtements, elle se traîna à ses pieds :

— Eh bien ! dit-elle, puisque vous êtes impitoyable, puisqu'il me fait choisir entre redouter sans cesse un crime ou rougir à vos yeux ; ou endurer désormais votre mépris, le mépris d'un fils !... Anatole, vous étiez bien enfant, votre père fit une longue absence... Ah ! je ne sais pas si j'aurai la force d'en dire d'avantage... Agathe est votre sœur.

La marquise tomba évanouie aux pieds de son fils ; on la reporta mourante dans sa voiture, et le lendemain sur les volets fermés du magasin de M. Gallet, on lisait : *Fonds à vendre* :

MARIE AYCARD.

LE FANTASQUE.

2 DÉCEMBRE, 1843.

GRANDE NOUVELLE DE KINGSTON RÉSIGNATION DU MINISTÈRE PROVINCIAL.

La malle de ce matin apporte la nouvelle de la résignation du ministère à l'exception de Mr. Daly. Il paraît que le samedi précédent les ministres tinrent conseil pendant plusieurs heures avec le gouverneur, dinèrent avec lui et le quittèrent en bonne humeur. Lundi dernier à dix heures du matin, comme la chambre siégeait, l'Hon. Mr. Lafontaine annonça que lui et ses collègues avaient offert leur démission au gouverneur qui l'avait acceptée, et déclara qu'ils ne gardaient leurs charges que jusqu'à la nomination de leurs successeurs. En